

Les mues éternelles

25.09.2026 - 07.02.2027

Dossier de presse

Les mues éternelles

L'exposition *Les mues éternelles* annonce une ère nouvelle pour le Frac Auvergne, installé dans un bâtiment historique sans cesse métamorphosé jusqu'à sa réouverture attendue depuis près de trente ans. Le dédale des espaces d'exposition, déployés sur deux étages, révèle un paysage aux formes multiples : hauteurs de plafond, transparences, perspectives et points de vue, traversées et recoins inattendus, traces encore visibles des anciennes vies trépidantes de la Halle aux Blés.

À l'image du lieu, l'exposition inaugurale célèbre la métamorphose comme principe salvateur : le vivant s'adapte et se réinvente à travers des transformations physiques, psychiques, sociétales ou environnementales. En écho aux neiges éternelles, le titre ouvre une voie de réflexion. Ces neiges sont en réalité en constante régénération, les glaces les plus anciennes sont poussées par la formation de nouvelles, ce qui a assuré depuis des millions d'années l'équilibre vital des glaciers. Celui-ci est aujourd'hui menacé par de profonds bouleversements liés au changement climatique. C'est là l'intensité et surtout l'ambiguïté de la métamorphose que l'exposition donne à voir : tantôt joyeuse et revigorante, tantôt sombre et inquiétante.



Caroline Achaintre, *Bernadette*, 2016.
Laine tuftée à la main, 300 x 245 cm.
Dépôt du Centre national des arts plastiques, 2020

Chacun.e est ici invité.e à éprouver ce phénomène. Les conversations forgées par les artistes de différentes générations annoncent les mutations de la peinture en lien avec celles du paysage, de l'Histoire et de ses récits fragmentés. Au cœur de ces secousses, la peinture demeure, parfois dans ses formes classiques et souvent dans des versions plus étendues, via des œuvres photographiques, vidéos, sculpturales ou textiles. La peinture fait plus que jamais l'objet d'intenses réflexions artistiques : sa vitalité exceptionnelle se traduit par l'usage de matières, formes et narrations habilement réinvesties par des jeux de textures, de luminosités et d'échelles. Cette vigueur est aussi celle des collections de Frac qui s'enrichissent, chaque année depuis plus de quarante ans, par l'acquisition d'œuvres nouvelles. Une collection d'œuvres d'art est, à son tour, un organe vivant, en perpétuelle évolution et redéfinition. *Les mues éternelles* propose d'arpenter l'histoire de la collection du Frac Auvergne tout en annonçant ses nouvelles orientations.

L'exposition se révèle alors à l'image de la surface du monde. Hybride, mouvante, elle se mue en permanence au gré de métamorphoses profondes, nécessaires et vitales, parfois soudaines, subies et néfastes, nous appelant toutes et tous à une position d'humilité face à ce qui ne sera jamais éternel.

L'exposition fait l'objet d'une carte blanche exceptionnelle réalisée *in situ* par l'artiste Makiko Furuichi.

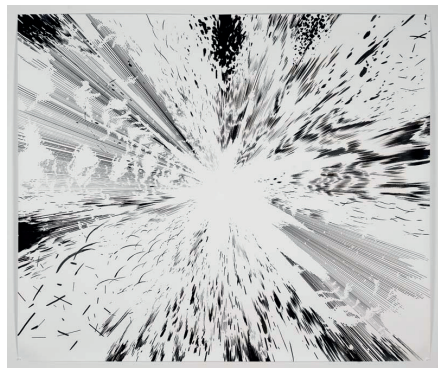
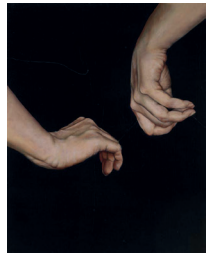
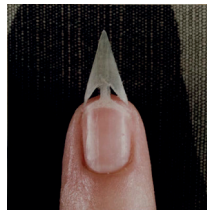
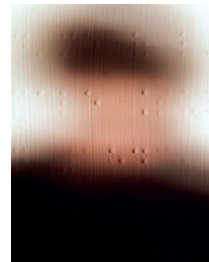
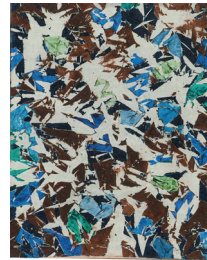
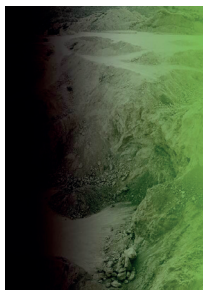
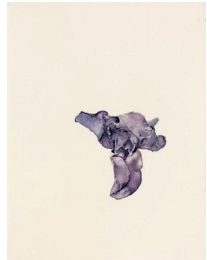
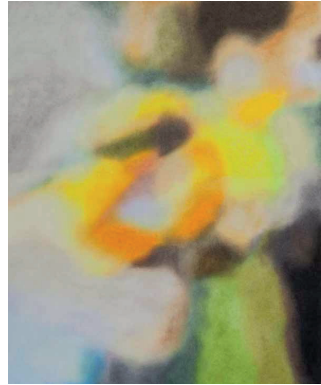
Élise Girardot et Laure Forlay, co-commissaires de l'exposition, remercient les artistes Caroline Achaintre, Etel Adnan, Jimmy Beauquesne, Léa Belousovitch, Abdelkader Benchamma, Clément Cogitore, Sylvain Couzinet-Jacques, Daniel Gustav Cramer, Mimosa Echard, Gloria Friedmann, Makiko Furuichi, Agnès Geoffray, Noémie Goudal, Simon Hantai, Lukas Hoffmann, Nona Inescu, Aneta Kajzer, Kapwani Kiwanga, Tarek Lakhrissi, Natacha Lesueur, Didier Marcel, Maude Maris, Sara Masüger, Marie-Claire Messouma Manlanbien, Sirous Namazi, Josèfa Ntjam, Patrick Neu, Gloria Oyarzabal, Gerald Petit, Gerhard Richter, James Rielly, Armelle de Sainte Marie, Pierre Saxod, Zineb Sedira, Claire Tabouret, Patrick Tosani, Luc Tuymans, Sandra Vásquez de la Horra, Jeanne Viceria.

Les œuvres exposées sont issues de la collection du Frac Auvergne (comprenant les dépôts du Centre National des Arts Plastiques et de la ville de Saint-Priest) et de la collection de l'IAC Frac Rhône-Alpes.

40 artistes
60 œuvres
900 m² d'exposition
1 vue panoramique
sur les volcans

Caroline ACHAINTRE
Etel ADNAN
Jimmy BEAUQUESNE
Léa BELOOUSOVITCH
Abdelkader
BENCHAMMA
Clément COGITORE
Sylvain COUZINET-
JACQUES
Daniel Gustav CRAMER
Mimosa ECHARD
Gloria FRIEDMANN
Makiko FURUICHI
Agnès GEOFFRAY
Noémie GOUDAL
Simon HANTAÏ
Lukas HOFFMANN
Nona INESCU
Aneta KAJZER
Kapwani KIWANGA
Tarek LAKHRISSI
Natacha LESUEUR
Didier MARCEL

Maude MARIS
Sara MASÜGER
Marie-Claire
MESSOUMA
MANLANBIEN
Sirous NAMAZI
Josèfa NTJAM
Patrick NEU
Gloria
OYARZABAL
Gerald PETIT
Gerhard RICHTER
James RIELLY
Armelle
DE SAINTE MARIE
Pierre SAXOD
Zineb SEDIRA
Claire TABOURET
Patrick TOSANI
Luc TUYMANS
Sandra VÁSQUEZ
DE LA HORRA
Jeanne VICERIAL



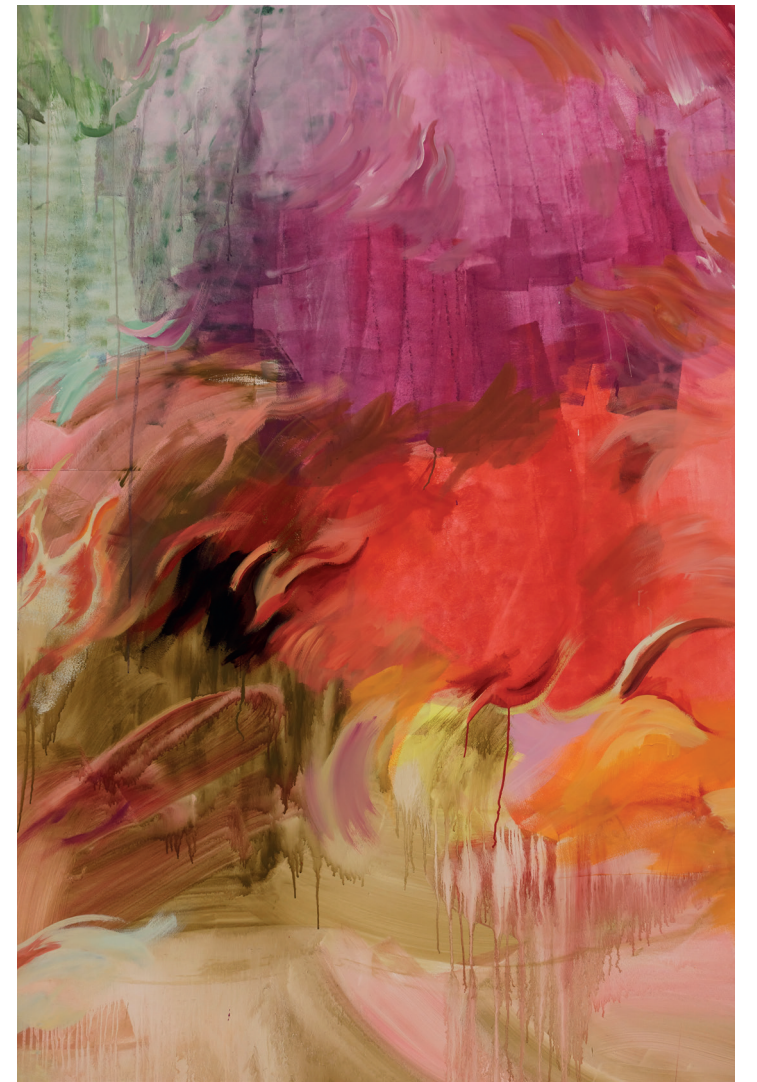
RÉSIDENCE DE PRODUCTION

Carte blanche à Makiko Furuichi



Makiko Furuichi est la première artiste invitée en résidence de recherche et de production au sein du nouveau Frac Auvergne. Son installation monumentale témoigne d'un geste puissant et poétique qui investit l'espace dans son entièreté. L'artiste japonaise, installée en France depuis plus de quinze ans, pratique la peinture sous des formes variables, en ayant pour point d'orgue la célébration de la couleur. Ses motifs invoquent les yōkai, êtres surnaturels emblématiques du folklore populaire japonais, en écho aux récits auvergnats glanés par l'artiste lors de sa découverte des paysages alentours. Grâce à la vue panoramique située au dernier étage, l'œuvre se laisse découvrir selon différents points de vue. Il y a là pléthore d'éléments : tantôt humains, animaux ou végétaux.

Ils parsèment de grands ensembles colorés qui évoquent le feu, l'air, l'eau ou la terre. Nous arpentons un paysage de flammes et de glaces où les pas d'un géant traversent un environnement mouvant peuplé de figures fantastiques, où la puissance des yōkai se confronte à celle du crapaud de Sabbat et où résonnent le souffle du vent et les récits de guérisseurs. On se trouve ici immergé.e.s dans une œuvre totale, comme si nous étions nous-mêmes dans la peinture. Avec *Baigner dans l'aulne*, chacun.e est témoin une nouvelle fois d'un état de fait aussi universel qu'indiscutable : l'identité d'un territoire est mouvante, impossible à figer dans un récit immuable et toujours plus sujette à l'interprétation personnelle et sensible.



Visuels : œuvre en cours de conception, *Baigner dans l'aulne*, juillet 2026 © Ludovic Combe

Sélection d'œuvres



Née au Liban en 1925, Etel Adnan a partagé sa vie entre Beyrouth, la Californie et Paris où elle décède en 2021. Autrice d'une œuvre riche et protéiforme, ce n'est pourtant qu'en 2012, à l'occasion de la documenta 13 de Kassel, que le monde de l'art découvre son travail engagé et empreint d'une profonde sensibilité. Au sein de ses peintures de petits formats, Etel Adnan cherche à concentrer la puissance de la couleur et l'intensité de lumière éprouvées lors de ses longues observations du paysage.

Fascinée depuis toujours par la beauté de la nature, Etel Adnan n'en livre jamais pour autant une représentation littérale, les détails du paysage s'effaçant au profit d'un savoureux équilibre chromatique où s'épanouissent la liberté et le plaisir de peindre.

Etel Adnan, *Sans titre*, 2017. Huile sur toile, 41 x 33 cm. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2018

Etel Adnan



Née en 1969, Caroline Achaintre a d'abord été formée comme forgeronne en Allemagne avant d'intégrer l'atelier textile du Goldsmiths College de Londres.

Sa pratique s'appuie sur la maîtrise et le détournement de techniques traditionnelles - tuftage ou céramique - pour donner vie à des formes dont l'identité reste équivoque. Pour ses pièces tuftées, la technique redouble cette ambivalence puisque l'artiste doit travailler à «l'aveugle» depuis l'arrière de son châssis à l'aide d'un pistolet à laine. Le résultat se maintient dans une incertitude assumée, entre êtres surnaturels, figures animales ou compositions purement abstraites dont le travail de la couleur, les masses et densités de laine convoquent instantanément la picturalité.

Caroline Achaintre, *BAT-8*, 2018. Laine tuftée à la main, 275 x 280 cm. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2019

Caroline Achaintre



Artiste franco-algérienne ayant représenté la France à la Biennale de Venise en 2022, Zineb Sedira construit depuis 25 ans une œuvre autour des mouvements de population et des récits migratoires.

The Death of a Journey 5 est issue d'une série pour laquelle l'artiste s'est intéressée aux cimetières d'épaves en Mauritanie dont celui de Nouadhibou, l'un des plus grands du monde. Le bateau échoué, photographié en contre-plongée, se dresse tel un mastodonte dans ce paysage de *no man's land* et apparaît comme le symbole de tous les espoirs déçus des milliers de Mauritaniens qui cherchent à gagner les Canaries. Dans cette série photographique, Zineb Sedira draine les enjeux écologiques et sociaux de cette situation et fait remonter à la surface les récits oubliés de celles et ceux qui risquent leur vie dans l'espoir de conditions meilleures.

Zineb Sedira, *The Death of a Journey 5*, 2008. C-print contrecollé sur aluminium, 100 x 124,8 cm. Dépôt du Cnap - 2014

Zineb Sedira



Depuis les années 1980, Gloria Friedmann développe une œuvre qui explore les relations complexes entre l'homme et son environnement à travers des installations et des sculptures aux techniques mixtes.

Rivière d'une nuit d'hiver est emblématique de premiers travaux sculpturaux. On y retrouve la dichotomie chère à l'artiste entre nature et culture, vivant et non-vivant dans une représentation sombre de la nature où la clarté de l'eau est brouillée par le noir de la chambre à air, où les remous de la rivière sont suggérés par des morceaux de caoutchouc découpés, comme autant de rebuts industriels qui supplantent peu à peu les formes naturelles du paysage.

L'œuvre a fait l'objet d'une importante restauration grâce au partenariat amorcé avec l'IAC Frac Rhône-Alpes.

Gloria Friedmann, *Rivière d'une nuit d'hiver*, 1983. Chambres à air, bois, clous, plexiglas. 200 x 285 x 15 cm. Collection IAC / Frac Rhône-Alpes - Acquisition 1984

Gloria Friedmann



Didier Marcel développe un travail de sculpture qui porte sur la relation et les sentiments ambivalents que l'homme contemporain entretient avec la nature tenant à la fois de la nostalgie et de l'impossibilité, comme en témoigne l'œuvre présente dans la collection du Frac.

Revêtus de leur enveloppe cotonneuse aux couleurs acidulées, ces quatre arbres tournent sur eux-mêmes tels des objets précieux et rares présentés dans le *showroom* d'une boutique de luxe. Chaque arbre est le produit d'un moulage de résine réalisé à partir d'une essence d'arbre puis recouvert d'un flochage synthétique coloré (violet pour le sapin, jaune pour le peuplier, rose pour le chêne, mauve pour le hêtre).

C'est le spectacle d'une nature implacablement domestiquée qui est donné à voir, s'étant peu à peu consumée pour parvenir au paroxysme de l'artificialité.

Didier Marcel, *Sans titre*, 2002. Résine, acrylique, acier, 4 x (300 x 120 cm). Collection Frac Auvergne - Acquisition 2003

Didier Marcel

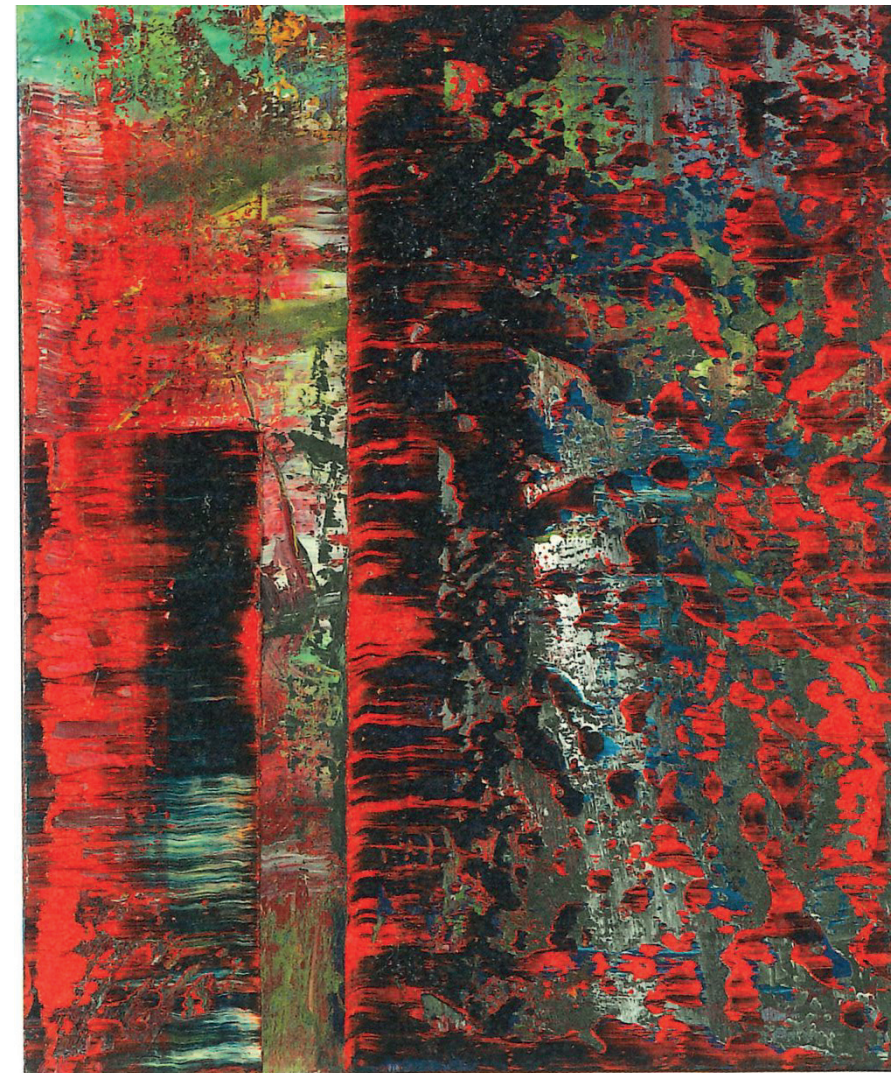


Après des études de costumière puis un Master à l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2015 où elle soutient sa thèse de doctorat, *Clinique vestimentaire consacrée à la relation du textile avec le corps humain*, Jeanne Viceria a été pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2019-2020.

Ses recherches explorent l'histoire du vêtement en soulignant les dérives de la mode contemporaine, ainsi que les liens entre artisanat, anatomie, chirurgie et création textile sur-mesure. L'artiste pense ses pièces vestimentaires telles des sculptures, les transformant en figures féminines étranges, oniriques et quasi-fantomatiques, comme c'est le cas pour *Armor n°4*. Leur aura et leur pouvoir charismatique évoquent et questionnent les représentations du corps de la femme à travers différentes cultures du monde et au fil de l'histoire de l'art occidentale : écorchées, guerrières, gorgones et divinités peuplent ainsi son univers et forment sa signature.

Jeanne Viceria, *Armor n°4*, 2021. Textile, fils, cordes, tricotissage, 180 x 55 x 45 cm. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2022

Jeanne Viceria



Grâce au dépôt exceptionnel de la collection du fonds d'art contemporain de la ville de Saint-Priest au Frac Auvergne en 2025, cette œuvre majeure de Gerhard Richter a rejoint la collection du Frac et résonne avec son identité picturale clairement établie.

Artiste jouissant d'une renommée internationale, Gerhard Richter ne cesse depuis cinquante ans de repousser les limites de la peinture, embrassant tous les genres, de la nature morte, du portrait, de la peinture d'histoire, du paysage...

Dans les années 1980, il explore l'abstraction en abandonnant les pinceaux pour un racloir qui transforme sa surface picturale. Il étire des couches de peinture sur la toile obtenant des effets texturés et complexes. Le racloir crée des motifs imprévisibles, des trainées et des dégradés de couleurs qui résistent à l'interprétation.

Plus largement, la capacité du racloir à recouvrir, dissimuler ou déformer fait écho à la manière dont la mémoire elle-même fragmentée reconfigure souvent nos perceptions de réalité.

Gerhard Richter, *Abstraktesbild (630-2)*, 1987. Huile sur toile, 82 x 67 cm.

Dépôt de la collection du fonds d'art contemporain de la ville de Saint-Priest - 2025

Gerhard Richter



Anthropologue de formation avant de se consacrer à sa pratique artistique, Kapwani Kiwanga a été lauréate du Prix Marcel Duchamp en 2020 et a représenté le Canada à la Biennale de Venise en 2024. Artiste pluridisciplinaire, elle développe une œuvre à la lisère de l'installation, vidéo, œuvre sonore et performance.

The Marias fait partie de recherches sur les plantes de révolte liées à la condition des personnes noires à l'époque coloniale. Ici il s'agit de la reproduction en papier de la *Caesalpinia pulcherrima* dite « fleur de paon » connue des indigènes pour ses propriétés abortives et permettant aux femmes esclavagisées de reprendre possession de leur corps. Avec cette œuvre d'une puissance indéniable, Kapwani Kiwanga rappelle la capacité de l'art à transformer les récits établis.

Kapwani Kiwanga, *The Marias*, 2020. Installation avec peinture murale, deux plantes en papier sur socles personnalisés. Dimensions variables.
Collection IAC / Frac Rhône-Alpes - Acquisition 2021

Kapwani Kiwanga



Formée à l'École des Beaux-Arts de Paris, Claire Tabouret explore dans ses peintures les thèmes de l'identité et des relations humaines. Elle s'est fait connaître il y a une douzaine d'années par ses grands portraits de groupes d'adolescent.es, comme autant de corps en constante mutation. Cet état flottant de l'identité s'incarne dans les traitements picturaux opérés par l'artiste qui superpose sur sa toile des couches très fines de peinture, en travaillant les couleurs de la plus claire à la plus foncée. Dans une lumière spectrale, ces jeunes filles sont plongées dans un entre-deux, oscillant entre l'espace réel et l'espace pictural, entre l'humain et le végétal, entre l'enfance et l'âge adulte.

Claire Tabouret, *Les filles de la forêt*, 2013. Acrylique sur toile, 150 x 240 cm. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2014

Claire Tabouret



Figure majeure de la scène artistique internationale, Luc Tuymans a marqué l'histoire du Frac Auvergne en y réalisant en 2003 une exposition personnelle (après celle que le Creux de l'Enfer de Thiers lui avait consacrée en 1991).

Evidence est à l'origine un document photographique, extrait d'archives médico-légales russes dans lesquelles sont compilés des clichés de victimes de meurtres, dont les os du crâne ont été utilisés pour reconstruire leur visage défiguré par les balles afin de pouvoir les identifier.

Comme dans les autres œuvres du peintre, on retrouve la douceur des teintes, accentuée ici par la liquidité de l'aquarelle, qui contraste avec la noirceur du sujet. Le visage flotte dans l'espace de la feuille de papier renvoyant autant à la reconstitution incertaine d'une identité, aux enjeux d'une mémoire fragmentée qu'à la preuve (*evidence* en anglais) de la violence sourde qui règne en Russie.

Luc Tuymans, *Evidence*, 2005. Aquarelle sur papier, 30 x 21 cm. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2006

Luc Tuymans



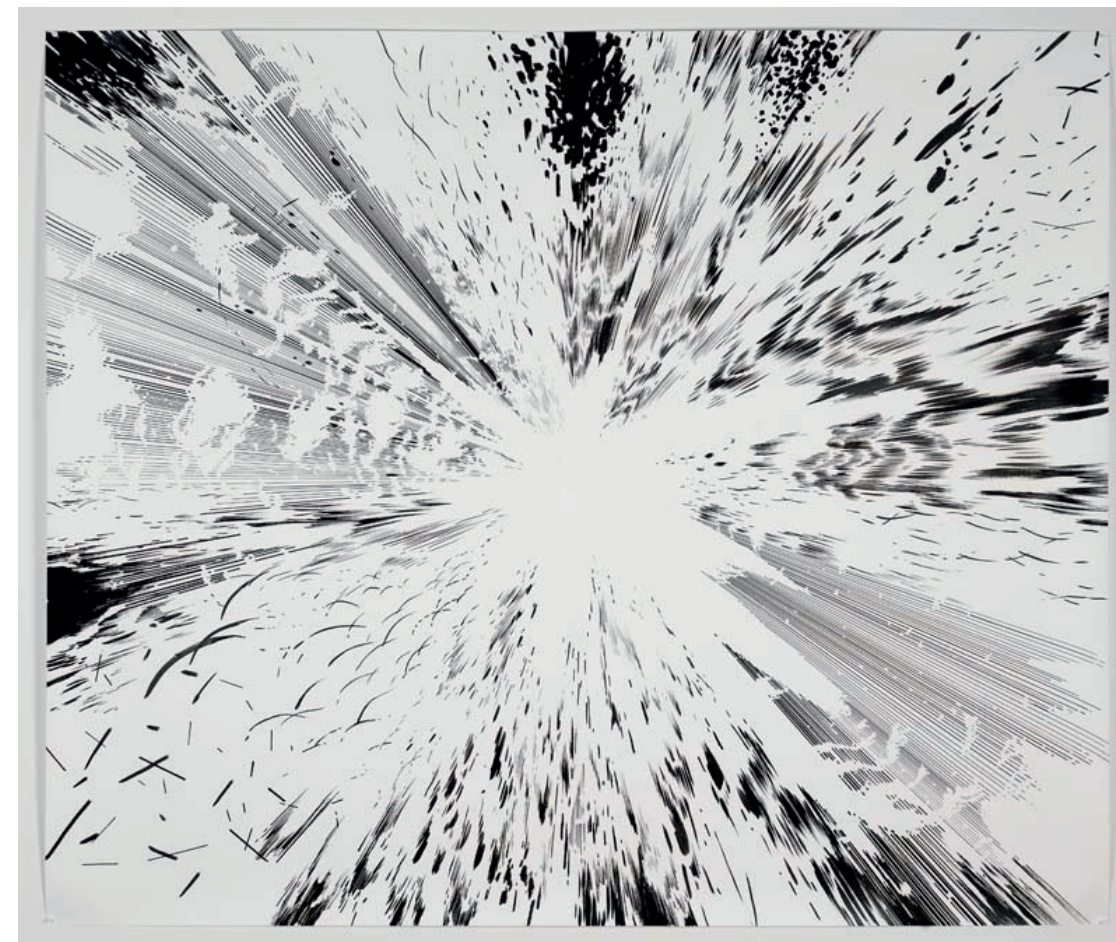
Formé à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et au Fresnoy, lauréat du Prix Marcel Duchamp en 2018, Clément Cogitore s'est imposé sur la scène de l'art contemporain avec notamment des films d'une puissance incroyable comme *Braguino* ou encore *Les Indes Galantes*, court-métrage multi-récompensé.

Son approche repose sur la mémoire, la perméabilité des mondes, la survivance des formes anciennes et de leur réactivation contemporaine.

Pour *Lascaux*, l'artiste revient aux origines du cinéma avec un procédé aussi simple que merveilleux. Il a projeté au fond d'une boîte fermée par une vitre des images de la grotte Lascaux tournées en 1999. Il a ensuite libéré dans cette boîte des papillons puis filmé le tout depuis l'extérieur. Les récits et les temporalités se superposent alors, les papillons volant dans les galeries préhistoriques viennent s'ajouter au bestiaire existant, la courte vie du papillon faisant écho aux temps millénaires des grottes, la métamorphose de l'insecte jouant celle de l'histoire de l'art.

Clément Cogitore, *Sans titre (Lascaux)*, 2017. Film 16 mm, 46 sec. en boucle. Collection Frac Auvergne - Acquisition 2017

Clément Cogitore



Abdelkader Benchamma bâtit une œuvre à mi-chemin entre dessin contemporain, graphisme et bande dessinée en s'affranchissant des frontières entre tous ces domaines. Son livre *Random* publié en 2014, et sur lequel l'artiste a travaillé pendant six ans, se présente à la fois comme un roman graphique et une bande dessinée. Constitué de 300 dessins, le livre raconte la naissance d'un univers au sein duquel la nature et ses éléments prédominent et se déchaînent dans des effets d'échelle qui rythment le récit.

L'acquisition pour la collection du Frac Auvergne d'un ensemble de planches originales de *Random*, augmenté d'un grand dessin spécialement créé par l'artiste, permet de réunir les grandes étapes de cette narration. Éruptions volcaniques, érosions, mouvements de terrain, apparition des premiers hommes, les dessins font surgir le récit des origines et des métamorphoses de notre planète.

Abdelkader Benchamma, *Random*, 2008-2015. Encre sur papier, Dimensions variables. Collection Frac Auvergne - Acquisitions 2015

Abdelkader Benchamma

Informations pratiques



**Retrouvez le Frac Auvergne dans son nouvel écrin,
l'ancienne Halle aux Blés de Clermont-Ferrand.**

HORAIRES D'OUVERTURE

DU MERCREDI AU
DIMANCHE
DE 14h À 18h

SAUF JOURS FERIÉS
ENTRÉE GRATUITE

VISITES

VISITES TOUS
PUBLICS
du jeudi au dimanche
à 16h
Gratuit
Sans réservation

VISITE EN LSF
Samedi 16 janvier à
16h
Gratuit
Sans réservation

VISITES DESCRIPTIVES
À DESTINATION
DU PUBLIC DÉFICIENT
VISUEL

Samedi 19 décembre
Dimanche 24 janvier
à 14h
Gratuit
Sur réservation

VISITES 3-5 ANS
Mercredi 21 octobre
Mercredi 28 octobre
Mercredi 30
décembre
de 10h à 11h30
Gratuit
Sur réservation

ATELIERS

LES ATELIERS
DU MERCREDI
(hors vacances
scolaires)

ATELIERS 6-11 ANS
Tous les mercredis
de 14h à 16h
Tarif à l'année
Sur réservation

ATELIERS
12-15 ANS
Tous les mercredis
de 16h à 18h
Tarif à l'année
Sur réservation

ATELIERS
DES VACANCES

ATELIERS 6-11 ANS
Jeudi 22 octobre
Vendredi 23 octobre
Jeudi 29 octobre
Vendredi 30 octobre
Mardi 22 décembre
Mecredi 23 décembre
Mardi 29 décembre
Mercredi 30
décembre
de 10 à 12h
Tarif à l'atelier
Sur réservation

ATELIERS
12-15 ANS
Mardi 20 octobre
Mardi 27 octobre
10h à 12h et 14h à 17h
Mardi 29 décembre
de 14h à 17h
Tarif à l'atelier
Sur réservation

SAMEDIS
miniMAXI

Des nouveaux rdv
pour découvrir
l'exposition sous
toutes ses formes,
pour petits et grands
Samedi 7 novembre
Samedi 5 décembre
Samedi 9 janvier
Samedi 6 février
Gratuit
Sur réservation

Pour toute
réservation :
publics@
fracauvergne.com
ou 04.73.74.66.20

RENDEZ-VOUS INÉDIT ! Les Moissons

Les Moissons est un nouvel évènement phare !
À l'occasion du Weekend national des Fracs,
nous vous invitons à une joyeuse déambulation
à travers le nouveau bâtiment : visite surprise,
atelier participatif, performance, concert,
rencontre avec une artiste... Le Frac Auvergne
ouvre grand ses portes !

Un temps poétique et festif pour
s'épanouir de 0 à 99 ans entre amis ou en famille,
et pour se rencontrer autour des œuvres d'art
pour une heure, deux ou plus si affinités.

Samedi 21 et dimanche 22 novembre, de
14h à 18h. Programme détaillé à venir.

Week-end inaugural

Vendredi 25 septembre de 16h à 20h
Samedi 26 et dimanche 27 septembre de 14h
à 20h

Voyage presse

Si vous souhaitez participer à cette
inauguration, contactez-nous

Florence Furic
florence@fracauvergne.com

Clara Couderc
clara.couderc@fracauvergne.com

Frac Auvergne

Adresse
expositions :
11, rue Ballainvilliers
63000 Clermont-
Ferrand

Adresse
administrative :
1 bis, rue Breschet
63000 Clermont-
Ferrand

04.73.90.50.00
contact@
fracauvergne.com
fracauvergne.fr

Nous avons hâte de vous accueillir !



Le Frac Auvergne tient à exprimer sa profonde reconnaissance à l'ensemble de ses partenaires publics et privés qui l'accompagnent depuis plusieurs années dans son projet de déménagement. Cette nouvelle étape de son histoire est rendue possible grâce à leur confiance, leur engagement et leur soutien fidèle.

Le Frac Auvergne reçoit le soutien du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Clermont-Ferrand, de Clermont Auvergne Métropole, du Conseil départemental du Puy-de-Dôme et d'un club de mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises : Laboratoires Théa, Fondation d'Entreprise Michelin, EDF, Ingerop, Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin, Société Générale, Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes, Agecoma, Mandatum, Art et Transport, Hôtel Le Lion et Hôtel Alexandre Vialatte.

Cette exposition bénéficie aussi d'un partenariat inédit avec l'IAC Frac Rhône-Alpes et avec l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.